

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#) Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Deuil](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-10-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3160, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 29 oct. 1851

Le Ministère n'est pas effrayant. Tous ceux que je connais sont, ou du moins ont toujours été des conservateurs très décidés. En particulier, les Ministres de

l'intérieur et de la justice ; gens capables et honnêtes, et très compromis contre les rouges. Je ne me figure pas qu'avec ces hommes-là il puisse y avoir à craindre ni alliance avec la Montagne, ni coup d'Etat. Je persiste plus que jamais dans ma première conjecture. Rejet complet, par l'assemblée de l'abrogation de la loi du 31 mai, et acceptation par le Président, des modifications à cette même loi que l'Assemblée fera elle-même un peu plus tard, à l'occasion de la loi municipale. Les ministres, qui sortent rentreront alors, M. Fould, M. Rouher, M. Baroche, d'autres peut-être, M. Léon Faucher restera dehors. Ce sera la dupe de cette journée, avec M. De Lamartine et Emile de Girardin. Voilà mon programme.

Je ne connais pas du tout M. de Maupas le Préfet de Police, ni le Ministre de la guerre, le général St Arnauld. On parle mal du premier. Le maréchal Bugeaud regardait le second comme un militaire hardi et capable. S'ils ont comme on dit de l'esprit tous les deux, ils comprendront bien vite la situation et ils ne pousseront pas aux mesures extrêmes. Quand elles ne sont pas dans l'air, personne ne peut les y mettre. Dans le conflit, je parie toujours pour Morny.

Puisque Mad. de la Redorte et Mad. Roger, et les dames Russes sont venues chez vous en deuil et puisque vous les en avez louées, tout est correct. Qui avez-vous loué ? Des femmes, plusieurs femmes. Et avant le mot louées, je trouve dans votre phrase le mot les qui désigne ces femmes. Donc, quand vous avez écrit le mot louées, vous saviez que vous parliez de femmes, et de plusieurs femmes ; donc il fallait le féminin et le pluriel, c'est-à-dire louées et non pas loué. Est-ce clair ?

Ce que la Redorte vous a dit, quant à la situation respective du Président et de l'Assemblée devant le public est vrai de mon département comme du [sign]. Quoiqu'un peu moins absolument, parce qu'on ne change pas aussi vite d'impression et d'avis en Normandie qu'en Languedoc

Onze heures

Ces accès de faiblesse nerveuse me désolent. Que je voudrais une bonne lettre le Pétersbourg. Elle vous ferait plus de bien que toute autre chose. L'écriture de Marion sur l'adresse m'a troublé. J'ai été heureux de trouver la vôtre en dedans. Adieu, adieu.

Je partirai d'ici le 11 nov. et je serai à Paris le 14 au matin. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4138>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 29 oct. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

~~expériment~~ volta?

3160
Val Richer - Buserdi 29 oct 1851

Le Ministère n'est pas
effrayant. Tous ceux que je connais sont,
ou du moins ont toujours été des consti-
-tuteurs très décidés. En particulier le
Ministère de l'Intérieur et de la Justice,
qui est capable et hardi, et bien compris
contre les rouges. Il ne me figure pas
qu'avec les hommes à qui il puisse y avoir à
craindre ni alliance avec la Montagne,
ni coup d'État. Je persiste plus que jamais
dans ma première conjecture. Rejet
complet, par l'Assemblée, de l'abrogation de
la loi du 31 mai, et acceptation, par le
Président, des modifications à cette même
loi que l'Assemblée fera elle-même un peu
plus tard, à l'occasion de la loi ministé-
-rielle. Les Ministres qui sortent rentreront
alors, M. Fould, M. Rouher, M. Baroche
l'autre, peut-être. M. Léon Faucher
restera dehors. Ce sera la coupe de cette
journée, avec MM. de Lamartine et simili

de Binardin. Voilà mon programme.

Je ne connais pas du tout M^r de
Maupeou, le Chef de Police, ni le ministre
de la guerre, le général St Arnaud. On
parle mal du premier. Le maréchal Dugland
regardait le second comme un militaire hardi
et capable. S'ils ont, comme on dit, de l'esprit
tous les deux, ils comprendraient bien vite la
situation, et ils ne pousseraient pas aux mêmes
extrêmes. Quand elle ne s'est pas dans l'air,
personne ne peut la y mettre.

Dans le conflit, je parle toujours pour
Moray.

Puisque M^r de la Redoute a mal
Rogee, et les Dames Russes sont venues
chez vous en deuil et puisque vous les
avez loués, tout est correct. Lui
avez-vous loué? des femmes, plusieurs
femmes. Et avant le mot louer, se
trouve dans votre phrase le mot les
qui désigne les femmes. Donc, quand
vous avez écrit le mot louer, vous
savez que vous parlez de femmes, et

de plusieurs femmes; donc il falloit le
féminin et le pluriel, c'est-à-dire louées
et non pas loué. Est-ce clair?

Le que la Redoute vous a dit, quant à
la situation respective de Pétersbourg et de
l'Assemblée devant le public, est vrai de mon
département comme du sien. Quoiqu'un peu
moins absolument, puisqu'on ne change pas
aussi vite d'impression et d'avis en Normandie
qu'en Languedoc.

avec amour.

Et, accablé de faiblesse, j'écris une lettre.
Dus je voudrais une bonne lettre de
Pétersbourg! elle vous ferait plus de bien
que toute autre chose. L'histoire de
Marion sur l'adresse m'a troublé. J'ai
le bonheur de trouver la vôtre en de dans.
Adieu, adieu. Je partirai vers la 11 août.
Je serai à Paris le 12 au matin. Adieu.

23,